

Le sac à dos

Dans ce placard, je moisissais :
Je m'demandais à quoi j'servais.
Et c'est alors que tu m'as pris ;
Et toi et moi, on s'est blotti.

Nous sommes unis, deux compagnons :
Et moi je suis ton baluchon.
Je porte ton fardeau, ton histoire,
Et je suis aussi plein d'espoir.

En comptant mes dernières rations,
Nous avançons vers l'horizon.

T'as avancé, tu m'as posé
Pour payer cette traversée
Avec tes tout derniers billets.

Tu cherches ton Eldorado
Avec moi, toujours sur ton dos.

Pour te nourrir tu m'as ouvert
Mais tout était déjà offert.

Quand on a voulu me voler,
D'un couteau tu m'as protégé.

Plein d'émotions, tu m'as serré
Quand nous sommes enfin arrivés.

Tu pensais être libéré ;
Pourtant te voila menotté.

Émilie

Le couteau

Caché tout au fond de ta poche,
J'espère qu'Eldorado approche.

3 longs mois que j'suis avec toi,
3 longs mois qu'on a fait le choix
De fuir ce misérable endroit.

En parcourant tous ces chemins,
Chaque jour je coupais ton pain.

Une nuit serré dans ta main,
Nous avons défendu cette femme
Agressée par deux hommes malsains :
Nous avons évité le drame.

Un jour, sous ce ciel menaçant,
On a frôlé le bain de sang.
Souviens-toi de ce jour sanglant :
Tu t'es servi de mon tranchant.

L'aider ne s'est pas fait sans peur
Mais tu as été un héros :
Tu as dépassé ta terreur
Et on lui a sauvé la peau.

Poursuivant vers l'Eldorado,
Main dans la main sur les chemins,
Qu'importent les couteaux dans l'dos :
Nous arriverons bien demain.

Julie, Soren, Marie, Denis, Yanis & Marine.

Le billet

Simple billet, de poche en poche,
J'ai atterri dans cette sacoche,
Pour lui billet inespéré.

Mais voyager coûte du pognon :
D'abord parmi mes compagnons,
Chaque jour un ami me quittait.

Allant de pays en pays,
Chaque jour au risque de sa vie,
A chaque obstacle un peu plus seul :
Mais quand franchirons-nous le seuil ?
Toucherons-nous l'Eldorado ?
Pour mon porteur, rien n'est plus beau !

C'est parti : enfin le bateau !
Mais une vague nous submergea.
Seul sur l'océan agité,
Il n'y avait que moi qui flottais...

Mourad, Marvin, Dathiam, Mohamed, Aymen & Mohamed.

La montre

Il est parti cette nuit
Sans savoir pourquoi
Ni penser à moi,
Restée seule près de son lit.
Je ne sais s'il part pour des mois
Ou bien pour toute la vie ;
Pourtant j'étais tout pour lui.
Je lui ai été donnée
Il y a quelques années ;
A sa grand-mère, j'appartenais !
Comment a-t-il pu m'oublier ?

Il est parti cette nuit ;
Mon tic tac crie dans la maison :
Déjà deux heures qu'il est parti,
Deux heures qu'mon aiguille tourne en rond.
Je n'verrai plus dans mon cadran
Son reflet que j'aimais tellement...
Comment m'oublier sans revenir ?
Je ne peux remonter le temps :
Son bras sera vide sans mon cuir
Et sans lui je perds le sourire.

Il est parti cette nuit :
Sans moi, il n'a plus de repère !
Tic-Tac : mon coeur a ralenti ;
Des jours déjà que mon seul bruit
Résonne partout et se perd :
Où es-tu mon ami, mon frère ?
Sans toi le temps me désespère !
Je compte sans fin ton retour,
Griffant les chiffres de l'aiguille ;
Chaque jour, je fais mes deux tours ;
Le temps sans toi est inutile.

Il est parti cette nuit.

Marine, Marie & Nefise.

Le doudou

Hé ! Je suis là ! Assis sur ton oreiller ! Regarde ! Mais regarde-moi !
Tu es là, devant moi, et tu mets des affaires dans ton sac...
Eh ! Eh ! Mais... mais qu'est ce que fais ? On part en vacances ?
Super ! Prends plein de vêtements et aussi ma grosse couverture !
Tu dormiras mieux avec elle et moi.
Non, ne prends pas ces chaussures : tu m'as dit qu'elles te faisaient mal
aux pieds. Mais non ! Je t'ai dit pas celles-ci ! Pourquoi tu n'écoutes pas ?
Je suis là ! Pourquoi tu te dépêches ? Mais réponds !...
Tu es si pressé de partir en vacances ? N'oublie pas ta brosse à dents et
ton oreiller pour qu'on s'endorme tous les deux...
Ah ! Regarde ! Il y a maman...
Mais pourquoi tu fermes ton sac ? Tu ne me mets pas dedans ?...
Ah ! Je sais ! Tu vas me prendre dans tes bras ! Super ! ...
Mais vous allez où ? Oh ? OH ???? Pourquoi vous fermez la porte ?
Reviens ! ...
Tu m'as oublié ?... Moi ! Ton ami, ton confident, celui avec qui tu partages
tes souvenirs, tes secrets et tes joies...
Je suis comme ton journal intime et tu m'as laissé ! Tu me serrais dans tes
bras tous les soirs pour t'endormir, et là tu m'oublies ?! Tu ne peux pas !
Comment tu vas faire, tout seul dans le noir ?

Esdrasse, Yannis, Amandine & Léa.

La télévision

Ô vous, passants bien trop pressés !
Venez, approchez et voyez !
Je vais vous raconter ce frère
Parti traverser ciel et terre
Pour accomplir ce qu'il espère.
Il y a deux mois et demi,
Un jeune a quitté son pays,
Cherchant un avenir meilleur,
Sans plus de souffrance ni de peur.

A parcouru Irak, Iran,
Lybie, Maroc et Algérie
En risquant chaque instant sa vie.
Enfin en France : finie l'errance ?

Trop jeune pour son indépendance
Trop vieux pour demeurer en France
Qui donc va lui donner sa chance ?

Un soir d'hiver, quittant nos terres,
Anéanties par cette guerre,
Avec un sac de nourriture
Et une simple couverture,
Il a marché toute la nuit
Pour se rendre jusqu'au bateau.
Le vent soufflait sur l'océan :
Il fallait se jeter à l'eau.

Manon et Gauthier

Soudain la tempête arriva
Et cette mer se déchaîna
Et l'écume les emporta.

Au large de Lampedusa,
C'est un nouveau drame qui se joue :
800 migrants, femmes et enfants ;
Encore un bateau qui s'échoue.
On n'en a repêché que 100.

Mai 2016, Marseille, Vieux Port :
Ils sont encore nombreux dehors.
Mehdi, 16 ans, pour trop longtemps,

